Hommage des Orléanais à Pierre

Publication : lundi 4 octobre 2010 08:35

La République du Centre, 4 octobre 2010

Hommage des Orléanais à Pierre Ségelle

Samedi, à la salle des Chats-Ferrés, les élus ont rendu hommage à Pierre Ségelle, résistant déporté, ministre, député et maire d'Orléans.

« Il y a des moments, où, malgré la ferme volonté de ne regarder que vers l'avenir, on se sent étreint par le passé. Les soucis présents ne peuvent me détourner des souvenirs poignants de l'évacuation d'Eltrich. Nous étions incapables de réaliser pourquoi nous avions vécu, alors que tant d'autres avaient succombé. » Ainsi s'exprimait Pierre Ségelle, résistant déporté, ministre, député et maire d'Orléans, après son retour de déportation.

Samedi, Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, et Serge Grouard, maire d'Orléans, député du Loiret, ont laissé à la porte de la salle des Chats-Ferrés « les soucis présents », qui bien souvent les opposent, pour faire tribune commune, et rendre hommage à ce grand homme que fut Pierre Ségelle, sous la présidence d'honneur de Maurice Rebillon, président de l'Amicale du Loiret des anciens déportés internés et familles (Aladif).

« Une grande continuité »

Jean-Pierre Sueur a souligné, avec amusement, le court parcours de ministre de Pierre Ségelle, *« 37 jours ministre de la Santé publique et 71 jours ministre du Travail et de la Sécurité sociale »*. Il a surtout salué en lui *« le père fondateur de la protection sociale et du salaire minimum progressif garanti (SMIG) »*.

Serge Grouard naissait quand Pierre Ségelle s'éteignait. *« Il est important de rendre hommage à ceux qui nous ont précédé »*, a souligné le député-maire d'Orléans, *« la querelle politique est toute relative lorsque l'on a vécu la déportation. »* Celui-ci a salué *« toutes les actions engagées et menées à leur terme, concernant la reconstruction, l'organisation des transports, l'éducation, l'assainissement. Nous sommes dans une grande continuité »*, a-t-il ajouté, *« avec les travaux actuels, nous sommes dans la même problématique »*.

SAMEDI, SALLE DES CHATS FERRÉS. Jeanine Ségelle, fille du docteur (à g.), et Maurice Rebillon, Président de l'ALADIF, se souviennent.

Reproduction du document de Compiègne

Avant d'aller rendre un dernier hommage solennel devant la stèle de Pierre Ségelle, sur l'Esplanade de la France Libre, place du Général-de-Gaulle, la municipalité a offert à tous les Orléanais présents un exemplaire de la reproduction du document de Compiègne, nommant le docteur Pierre Chevallier maire d'Orléans libéré. La fille de Pierre Ségelle, Jeanne Ségelle, raconte : *« J'avais onze ans. Lors d'une visite au camp de Compiègne, où mon père était prisonnier — avant de partir pour les camps de la mort, celui-ci a glissé dans mon gant le document de Compiègne. Il était persuadé que je ne serais pas fouillée. J'avais très peur. Mais mon père avait raison. À la sortie, les Allemands se sont contentés de tapoter les gants de ma mère, qui m'accompagnait »*.

Jeanine Ségelle a déposé ce document aux Archives municipales d'Orléans.

TRE - LUNDI 4 OCTOBRE 2010

Phoca PDF